



L'Union

Numéro
Spécial
Août 2023
GRATUIT

Mensuel d'information du Parti Union Progressiste le Renouveau



Interview exclusive

ENFIN DJOGBÉNOU PARLE !

- DÉFIS, AMBITIONS ET STRATÉGIES DE L'UP LE RENOUVEAU DÉVOILÉS PAR SON PRÉSIDENT
- UNE VOIX ENGAGÉE POUR LA DÉMOCRATIE, LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT AU BÉNIN.

Pages 03 - 10

Exploration unique du monde politique à travers les yeux et les mots du Professeur Joseph F. Djogbénou, les inspirations, les valeurs et les aspirations qui fondent l'action politique de l'Union progressiste le renouveau vers un avenir de progrès et de renouveau.

Dans le paysage politique du Bénin – fluctuante, flamboyante et parfois surprenante – une voix qui s'est faite rare depuis un peu plus d'un an, résonne à nouveau. Avec clarté et conviction. Dans une entrevue exclusive, le Professeur Joseph F. Djogbénou, président de l'Union progressiste le renouveau (UP le renouveau) revient sur les défis du parti et dévoile ses ambitions et stratégies pour les prochaines années. C'est une voix

engagée pour la démocratie, la paix et le développement du Bénin qui fait échos aux réflexions et aux visions qui guident l'action politique de l'UP le renouveau, principale force politique du Bénin depuis les législatives de 2019.

À travers des réponses éclairantes, le Professeur Djogbénou dévoile la position sans équivoque de l'UP le Renouveau sur des sujets brûlants de l'actualité tels que le coup d'Etat militaire intervenu le 26 juillet 2023 au Niger, la perspective d'une intervention militaire dans cet immense pays voisin dont la crise a des répercussions socio-économiques dans la sous-région ouest-africaine qui a aujourd'hui plus que jamais besoin de solidarité démocratique ainsi que les défis qui touchent le peuple béninois, la gouvernance inclusive et

les ambitions de son parti pour les élections générales de 2026.

Cette interview est une véritable plongée les coulisses de la pensée politique du président de l'UP le renouveau. Elle va au-delà des discours politiques habituels pour offrir une perspective introspective, intime et authentique sur le leadership politique en action. Chaque mot et chaque position revêtent une signification particulière. Que l'on soit un citoyen passionné par les affaires de l'État ou un observateur curieux de la dynamique politique, l'on tire un parti profondément instructif de cette interview politiquement singulière.

L'édition spéciale de L'Union consacrée à cette interview exclusive est un témoignage de notre engagement à vous tenir informés des développements politiques les plus pertinents et à offrir une tribune pour une compréhension plus complète des enjeux qui façonnent notre nation.

Voyage épique dans une exploration unique du monde politique à travers les yeux et les mots du Professeur Joseph F. Djogbénou, les inspirations, les valeurs et les aspirations qui fondent l'action politique de l'Union progressiste le renouveau vers un avenir de progrès et de renouveau.

*Interview réalisée par
Paul DOUAKOUTCHE & Pascal ZANTOU*

LISTE DES MEMBRES DES INSTANCES CENTRALES DE L'UP LE RENOUVEAU

- Bureau politique **Pages 11,12,13,14**
- Direction exécutive nationale **Page 15**
- Haute direction politique **Page 02**

LA HAUTE DIRECTION POLITIQUE (HDP)



DJOGBENOU Joseph
Président



CHABI TALATA ZIME Mariam
Vice-Présidente



GBENONCHI Gérard
Secrétaire Général



HOUINSA David
Secrétaire Général Adjoint



N'OUEMOU Domitien
Trésorier



VLAVONOU Louis
Membre



AKE Natondé
Membre



TAMOU Bio Sarako
Membre



HOUETCHENOU Christian
Membre

Interview exclusive

JOSEPH F. DJOGBENOU

PRÉSIDENT DU PARTI POLITIQUE UNION PROGRESSISTE LE RENOUVEAU

UP le renouveau, tournée vers l'avenir et prête à relever les défis

L'Union : Monsieur le président, la crise au Niger suscite des débats concernant principalement l'intervention militaire envisagée par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO). Quelle est la position de l'UP le renouveau sur cette question ?

Prof Joseph F. DJOGBENOU : La démocratie est une voie périlleuse, mais nécessaire. Elle est fragile. Ce qui arrive au Niger en est la preuve. Je voudrais observer avec satisfaction que nulle force politique dans notre pays, nul groupe politique, nulle personnalité politique, n'a approuvé la rupture de la continuité démocratique intervenue au Niger, pas plus que personne n'a approuvé le surgissement des militaires dans les autres Etats membres de la CEDEAO, comme le Burkina Faso, la Guinée et le Mali.

Il faut saluer cette condamnation unanime. Au demeurant, et en ce qui concerne le Bénin, il s'agit d'une unanimité historiquement et culturellement conforme à

l'option de l'Etat en faveur de la démocratie. Personne n'ignore que la Conférence nationale des forces vives de février 1990 avait ambitionné, avec beaucoup de succès, de solder le compte des coups d'Etat cycliques dont notre pays a tant souffert de 1960 à 1972. De ce point de vue, notre adhésion aux valeurs démocratiques devient une position politique dont nous ne pouvons plus nous détacher.

"L'Union progressiste le renouveau ... ne peut que condamner le coup de force en rupture avec l'aspiration du peuple nigérien aux valeurs démocratiques et à la liberté."



La vision de l'UP le renouveau pour le Bénin repose sur les piliers fondamentaux de démocratie, de stabilité et de progrès.

On peut considérer que c'est une valeur constitutionnelle à laquelle nous sommes tous tenus, citoyens, citoyennes, femmes comme hommes politiques. Quiconque approuve, exulte ou exalte ce à quoi nous assistons avec souffrance se met en marge de notre régime politique et contreviendrait à la Constitution. C'est cette exigence de fidélité à notre Constitution et à notre histoire que se soumet notre diplomatie sur laquelle le Chef de l'Etat a la haute main.

L'Union progressiste le renouveau – dont il ne vous échappe pas qu'il est d'abord démocratique – ne peut que condamner le coup de force en rupture avec l'aspiration du peuple nigérien aux valeurs démocratiques et à la liberté. L'Union progressiste le renouveau rappelle à chacun, notre devoir de fidélité à la Conférence nationale des

forces vives de la Nation, notre devoir de fidélité à notre Constitution et notre devoir de fidélité aux aspirations des peuples d'Afrique à la liberté et à la paix. C'est pour cela que, dans ces circonstances, il faut encourager nos dirigeants et les gouvernements des Etats membres de la CEDEAO à poursuivre la recherche des meilleures solutions et en assurer la mise en œuvre de sorte à mettre fin à cette crise et à faire recouvrer au peuple frère du Niger son droit aux libertés démocratiques, son droit à la paix et son droit au développement.

Que pensez-vous de l'option militaire qui fait couler beaucoup d'encre et de salive ?

Notre pays n'est et ne saurait être en état de guerre contre aucun peuple frère d'Afrique. De la même manière qu'ayant répondu aux sollicitations des organisations régionales

et internationales en ayant contribué à la paix par l'envoi des forces en Côte-d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Mali, en Haïti et sur d'autres théâtres, il ne faut point s'alarmer de la détermination de notre pays à travers ses gouvernements successifs à honorer ses engagements internationaux à condition de contribuer à la paix, au renforcement de la démocratie et à la solidarité entre les peuples. En revanche, les difficultés que traversent nos voisins alertent encore plus aujourd'hui que par le passé sur la fragilité du régime démocratique. Ces alertes engagent politiquement à renforcer les mécanismes juridiques et politiques de prévention des atteintes à la continuité démocratique. Des initiatives doivent être prises dans ce sens aussi bien au niveau national que dans le cadre des organisations régionales.

En attendant, cette crise a des répercussions immédiates tant au Niger que dans les pays limitrophes. Comment le parti entrevoit-il la gestion des conséquences de cette crise sur la stabilité de la sous-région ouest-africaine, et surtout sur l'économie béninoise ?

Les répercussions ne peuvent trouver de solutions heureuses et durables sans le règlement du problème de fond. Moins on règle ce problème dans le sens de la solidarité à laquelle nous appelons en faveur de la paix, en faveur de la liberté du peuple nigérien et en faveur de la démocratie, plus on aura des difficultés économiques et sociales et stratégiques à terme. Nous sommes déjà confrontés à des problèmes d'insécurité liés au terrorisme à nos frontières. Il faut éviter d'ajouter l'insécurité à l'insécurité. Ajouter l'insécurité à l'insécurité tue l'économie,



Devant, de gauche à droite : Louis Vlavonou (président de l'Assemblée nationale), Mme Chabi Talata Zimé Mariam (vice-présidente de la République), Joseph Djogbénou (président du parti) et Gérard Gbénonchi (Secrétaire général du parti) lors de la cérémonie d'installation des instances centrales de l'UP le renouveau le 12 août 2023 à Cotonou.



Adrien Houngbédji (à gauche) et Joseph Djogbénou lors de la cérémonie de fusion des anciens UP et PRD, le 20 août 2022, pour devenir Union progressiste le nouveau

hypothèque le présent et encaserna l'avenir. Nous devons, pour le moment, nous concentrer principalement sur la résolution de la question que pose cet affrontement entre la force et le droit. Il faut faire en sorte que le droit triomphe, que la démocratie soit restaurée pour que nous ayons beaucoup de chance de faire face avec sérénité aux conséquences dramatiques induites par la rupture de la continuité démocratique au Niger.

Monsieur le président, le 12 août 2023, l'UP le nouveau a procédé à un renouvellement de ses instances dirigeantes au niveau national. Pourriez-vous nous parler des objectifs poursuivis et des stratégies adoptées pour réussir cette mutation sans difficultés ?

Une mutation tactique fut engagée par le Parti le 16 juillet 2022, avec l'ajustement des instances dirigeantes que constituent le Bureau politique, la Direction exécutive nationale et le Présidium. C'est à l'occasion que Mme Mariam CHABI TALATA épouse ZIME, Gérard GBENONCHI et moi-même avons été honorés de la confiance de nos camarades pour incarner la nouvelle direction. Par la suite, de nombreuses autres formations politiques ont intégré notre formation. La mutation tactique devint alors une mutation politique profonde, avec la fusion avec le Parti du nouveau démocratique le 20 août 2022. Cette dynamique, salubre à tous égards, s'est poursuivie

avec le ralliement des partis Dynamique unitaire pour la démocratie (DUD) de Valentin Houdé, La nouvelle alliance (LNA) de Théophile Yarou, Restaurer la confiance (RLC) de Irénée Agossa et Benin en marche de Jock Adamando. Si, en ces circonstances, l'Union progressiste le nouveau est sortie majoritaire des élections législatives du 8 janvier 2023, la responsabilité politique impose aux dirigeants d'intégrer davantage les forces réunies et rassemblées dans les instances dirigeantes. C'est cet objectif que le parti s'est engagé à réaliser, dont le résultat partiel est l'approbation des modifications statutaires et la mise en place consécutive des instances centrales le 12 août 2023.

Avec quelles stratégies cela a-t-il été fait ?

Avec la stratégie du rassemblement : rassembler les forces politiques à l'intérieur du parti. Avec la stratégie de la mobilisation : mobiliser les dirigeants à tous les niveaux au sein du parti. Avec la stratégie de la convergence et de la responsabilité : faire en sorte que chacun se sente impliqué et soit davantage responsabilisé.

Vous avez élargi toutes les instances nationales...

Le Parti a mis en place un Bureau politique assez large pour répondre à cette idée de rassemblement, pour

y intégrer les différentes composantes politiques. Il faut les associer au Bureau politique qui est l'organe de décision du parti. De plus, la Direction exécutive nationale (DEN) qui est l'organe politique opérationnel des décisions du Bureau politique a été élargie. Désormais, nous avons une Haute direction politique, elle aussi élargie, si on la compare à l'ancien Présidium du parti qui était composé de trois (03) membres. Depuis le 12 août 2023, la Haute direction du parti (HDP) comprend neuf (09) membres, des personnalités attachées aux valeurs du parti et conscientes des défis actuels et futurs.

L'étape suivante sera consacrée à la mise en place des instances à la base, à savoir les Cellules du parti dans nos quartiers de ville et villages, les Sous-sections dans les arrondissements et les Sections dans les communes au sens politique et géographique, les Coordinations et les Lignes. Cette tâche attend le parti, et nous allons nous y mettre avec des ressources humaines de grande qualité et de forte responsabilité.

Votre reconduction à la tête du parti est perçue comme un renouvellement de confiance. Pouvez-vous nous expliquer comment cette décision s'inscrit dans la vision de renouvellement du parti ?

Il est possible, et je m'en sentirai honoré, qu'il s'agisse d'un renouvellement de confiance de la part des militants, des dirigeants et surtout des dignitaires du parti. Mais ce dont je peux vous assurer, c'est la confiance qui est la mienne à l'égard du parti. On peut vous renouveler la confiance, mais si vous-même

vous n'avez pas confiance en l'organisation que vous servez, cela n'a pas de sens. J'ai une confiance profonde en ce parti, en la détermination de ce parti à trouver des solutions politiques aux problèmes qui se posent à notre pays, à la détermination de ce parti à assurer l'accompagnement politique du gouvernement, du président de la République et à la détermination de ce parti à faire en sorte que ce qui est acquis le demeure et que ce qui n'est pas encore acquis le devienne. J'accueille cette confiance parce que moi-même j'ai confiance en ce parti, j'ai confiance en la classe politique de ce pays et j'ai confiance dans les nouveaux horizons que nous sommes en train de tracer et d'atteindre progressivement pour notre pays depuis 2016. Cette double confiance inspire sérénité, responsabilité et humilité.

Le renouvellement de confiance est probant et celui des instances est accepté. Mais, certains s'interrogent quand même. Quels sont les critères et les valeurs qui ont guidé la désignation des membres de ces nouvelles instances ?

Avant de parler des critères, constatez avec moi que l'UP le renouveau est un parti de militants, de militants convaincus qui savent ce que c'est qu'un parti politique et les exigences qui sont les leurs. C'est d'ailleurs pour cela qu'il faut bien imaginer que la désignation fut un exercice difficile, tant les méritants sont très nombreux et disponibles. Heureusement, le processus ne vient que d'être engagé. De nombreux autres militants seront sollicités dans toutes les instances et chacun prendra activement part à l'animation de la vie du parti et au service

engageant et patriotique de notre pays.

D'ailleurs, c'est grâce au travail quotidien et méticuleux de chaque militante et de chaque

Charte des partis politiques, doit refléter la configuration du territoire national. La vocation d'un parti politique, c'est d'identifier les problèmes, de formuler les solutions

" J'ai une confiance profonde en ce parti, ... à la détermination de ce parti à assurer l'accompagnement politique du gouvernement et à la détermination de ce parti à faire en sorte que ce qui est acquis le demeure ... "

militant que l'UP le renouveau est aujourd'hui le plus grand parti politique du Bénin. Il entend le demeurer car chaque jour qui passe lui apporte un flux continu de militants immédiatement mis à la tâche pour la construction du parti, et par ricochet la construction de notre pays le Bénin.

En définitive, le seul vrai critère, c'est l'appartenance réelle au parti doublée de la disponibilité du militant.

Vous aviez commencé par évoquer les prochaines étapes, à savoir l'installation des instances à la base. Comment celles-ci contribueront-elles à la présence et à l'impact du parti sur l'échiquier politique national ?

C'est un devoir pour un parti d'avoir des instances à la base. Pourquoi ? Parce qu'un parti, conformément à la

politiques à ces problèmes et d'agir en s'engageant à leur résolution. Ces problèmes se posent dans nos villages et quartiers de villes, dans nos arrondissements et dans nos communes. C'est un devoir de le faire.

Jusque-là, nous avons eu des structures provisoires et hétérogènes. Il faut que nous ayons maintenant des organes homogènes. Depuis août 2022 où nous sommes allés dans des fusions, dans des adhésions, nous n'avons pas encore intégré les uns et les autres dans les structures pour avoir des structures homogènes. Cette opération est non seulement politiquement nécessaire, mais elle est aussi juridiquement importante.

En outre, la mise en place des instances à la base permettra d'entretenir des relations



L'UP le renouveau s'engage à bâtir une gouvernance inclusive où chaque voix compte.

les plus évidentes avec les citoyens parce que le parti politique, c'est l'espoir du citoyen ; le parti politique est appelé à faire des choix favorables au citoyen.

Puis, une instance à la base est le lieu de construction de la nation. L'organe accueille tous les militants quels que soient leurs horizons, quels que soient leurs affinités et affiliations philosophiques et ethniques. Dans les instances à la base, on est supposé faire des débats qui intéressent l'Etat, qui intéressent la nation; elles constituent le nid de la construction de la nation.

Pour toutes ces raisons, nous sommes en devoir de les mettre en place, conformément aux dispositions de nos statuts.

Les structures à la base ont été jusqu'ici des structures provisoires. Est-ce que celles qui vont être bientôt installées seront des structures définitives?

Ce seront des structures conformes aux statuts du parti, c'est-à-dire à la forme, à la durée, à la dénomination, à la compétence et au fonctionnement que les statuts définissent.

Abordons à présent le bilan de votre action à la tête du parti. Comment votre leadership a-t-il influencé la direction et les réalisations de l'UP le renouveau ?

Quand il y a des choses à faire, il faut se garder de se regarder dans le miroir. On vient de parler du Niger ; nous sommes dans des difficultés terribles. Notre pays traverse aussi des moments difficiles à cause de la situation au niveau régional, à cause de la

complexité des choix à faire pour le développement national durable. Je ne me permettrai pas de m'attarder devant le miroir. Je laisse les uns et les autres apprécier le travail qui se fait.

L'objectif avec mes camarades dans les différentes instances, c'est d'aider le gouvernement à agir dans le sens de l'intérêt général, de franchir les étapes politiques qui renforcent notre démocratie, de faire en sorte que les échéances qui doivent venir se déroulent dans les meilleures des conditions, de faire en sorte que la viabilité et la continuité des réformes engagées depuis 2016 soient assurées. Il n'y a que ces objectifs-là à atteindre. Et ce qui arrive mérite encore plus de concentration, encore plus de pertinence dans les choix et encore plus de gravité dans l'identification des solutions, des hommes et des femmes pour les mettre en œuvre. C'est ce à quoi nous nous employons chaque jour.

Vous avez parlé de ce qui arrive; ce qui arrive, c'est 2026. Pour les hommes politiques et les partis politiques, ce sont les élections générales de 2026. C'est de ça que vous parlez ?

Je parle de ce qui est urgent aux yeux des Béninois, aujourd'hui et demain. Parce que nous luttons pour le présent et le futur. Aujourd'hui, nous devons nous préoccuper de la rentrée des classes ; c'est pour bientôt. Nous devons nous préoccuper davantage de la santé de nos populations. Nous devons nous préoccuper du transport, de la qualité de nos routes, de la demande d'une partie importante de nos populations à l'accès aux infrastructures modernes. Nous devons nous préoccuper

du renforcement de notre démocratie. Le 1er juillet 2023, les Nigériens ne s'attendaient pas à une rupture de leur expérience démocratique. La démocratie est une conquête quotidienne. Nous devons être des soldats de la protection de notre système démocratique. Qui ne regarde pas d'abord plus près et fixe plus loin, perd en orientation et en priorité voire en responsabilité. Il faut que nous nous consacrons à ces besoins de notre population, que nous cherchions des solutions de nature à satisfaire durablement les préoccupations quotidiennes de nos concitoyens. Il faut d'abord satisfaire le présent avant d'engager le futur. Il faut que les réponses proposées au présent rendent possible le futur. C'est notre responsabilité.

nous sommes aux côtés du président de la République pour contribuer à la réalisation du Programme d'action du gouvernement.

Monsieur le président, vous avez récemment mobilisé les députés dans le cadre du contrôle parlementaire de l'action gouvernementale. C'est déjà difficile de contrôler l'action d'un gouvernement à laquelle on contribue, mais l'exercice doit l'être davantage dans un parlement où l'opposition semble avoir une voix plus audible...

Dans une belle orchestration, lorsqu'un seul musicien tire l'archet en rupture de la symphonie convenue, il est plus remarqué alors qu'il joue maladroitement. L'audition n'est pas toujours symphonique. Si, au fond,

Par ailleurs, ne confondons pas les choses : il n'est pas difficile de contrôler l'action du gouvernement. C'est une exigence légale et démocratique ; c'est dans l'ADN des partis politiques présents à l'Assemblée nationale de contrôler l'action du gouvernement. Nous sommes favorables au gouvernement, mais nous assumons notre devoir de faire accomplir par l'Assemblée nationale sa mission de contrôle de l'action gouvernementale. La mission de contrôle de l'action du gouvernement est une exigence constitutionnelle, démocratique et politique.

J'observe avec satisfaction les différentes questions que les députés de l'Union progressiste le renouveau posent au gouvernement, en tant que porte-voix du peuple. Cela se fait dans un esprit démocratique et dans un esprit républicain admirables.

Nous sommes d'accord sur les principes. Mais comment l'UP le renouveau envisage-t-elle d'exercer son rôle de contrôle et de proposition tout en favorisant un dialogue constructif avec les autres forces politiques ?

L'Union progressiste le renouveau joue sa partition. Dans cette perspective, la reddition de comptes est très importante. Voyez-vous, les députés de l'Union progressiste le renouveau, après avoir porté la voix du peuple à travers le contrôle de l'action gouvernementale au cours de la première session parlementaire, tenue du 13 avril au 12 juillet 2023, et de sa dernière session extraordinaire du 17 au 19 juillet, doivent aller en rendre compte au peuple. Le parti les soutient et les encourage dans cette initiative.

L'opposition souhaite une révision de la Constitution du 11 décembre 1990 modifiée en 2019. Est-ce que vous y êtes favorable, et si oui quels sont globalement les aspects sur lesquels il faudra se focaliser ?

Notre pays a dépassé la crainte du syndrome d'une révision opportuniste et fantaisiste de la Constitution dont le risque serait de remettre en cause nos valeurs démocratiques. La question pourrait se poser à tout moment, à condition qu'elle offre une solution pertinente à un problème sociétal clairement identifié. Toutefois, nous n'avons pas été saisis d'une quelconque proposition allant dans le sens d'une révision de la Constitution par l'opposition.

Le dialogue et la concertation entre toutes les forces politiques sont essentiels dans un pays pour une gouvernance inclusive. Comment l'UP le renouveau envisage-t-elle de renforcer ces deux principes pour une meilleure gouvernance du pays ?

La gouvernance est assurée par le gouvernement dont le chef est élu au suffrage universel. La concertation, c'est en lien avec les rapports de la classe politique avec le président de la République, avec le gouvernement. C'est le président de la République qui, dans notre régime politique, assure la centralité politique.

Dans notre rapport avec le gouvernement, nous veillons à ce que les préoccupations des uns et des autres, dans le sens de la paix, dans le sens du développement et dans le sens de la gouvernance crédible, soient prises en compte. Je présume que c'est l'objectif que poursuivent aussi les autres partis.

"Il faut d'abord satisfaire le présent avant d'engager le futur... C'est notre responsabilité."

Face aux critiques concernant la gouvernance du pays, comment l'UP le renouveau compte-t-elle se positionner pour offrir une alternative politique solide et convaincante aux Béninois ?

L'Union progressiste le renouveau, à travers ses instances, décidera le moment opportun de ses choix et continuera à être les soldats de la protection de notre démocratie. Pour le moment,

l'opposition est une position politique idéalement construite, ce n'est pas un affrontement émotif, systématique et dogmatique. Je suis certain que progressivement, nous ferons gagner notre pays en qualité de nos différents positionnements politiques. De part et d'autre, d'une rive à l'autre, le cours d'eau s'appelle le Bénin que nous avons tous en objectif et en horizon.

Là où il y a convergence, il y a déjà concertation et association de valeurs. Je n'ai pas noté qu'il y ait une difficulté majeure entre les forces politiques qui mériteraient des concertations particulières.

Quelle est votre perception des problèmes de sécurité en lien avec le développement économique de notre pays ?

La sécurité est une question majeure. L'investissement doit être sécurisé. La liberté, la garantie de la liberté, c'est la sécurité. La paix, la garantie de la paix, c'est la sécurité. En raison de l'exigence de sécurité pour tous, elle est le préalable à toute action pertinente et durable de développement.

Comment est-ce que l'UP le renouveau compte-t-il mobiliser les jeunes et les femmes pour leur donner plus de voix dans l'arène politique au Bénin ?

Le terreau politique est le terreau des jeunes et des femmes ; le terrain politique est le terrain des jeunes et des femmes. Il ne faut pas seulement l'affirmer ; toute action de développement doit avoir pour cœur, la prise en compte des intérêts des jeunes et des femmes.

Nous le faisons avec beaucoup d'enthousiasme au sein de l'Union progressiste le renouveau. Vous aurez davantage de réponses à ces questions dans le temps qui s'ouvre après la mise en place des instances centrales et des instances à la base ; et à partir du moment où nous allons nous engager dans des propositions pour le futur.

L'autonomisation des femmes est une priorité pour l'UP le renouveau. Quels sont les projets du parti dans ce sens et comment comptez-vous agir pour aider les femmes béninoises à avoir plus d'autonomie ?

A ce sujet, la participation, la contribution, l'accompagnement du gouvernement, le fait d'être membre ou d'être le pilier central de la majorité a un sens. L'Union progressiste le renouveau a contribué à l'élaboration du projet de

campagne du président de la République et à la conception du Programme d'action du gouvernement qui a comme axes principaux la prise en compte de toutes les vulnérabilités et la prise en compte surtout de la question de l'épanouissement de la femme, de l'autonomisation de la femme.

L'Union progressiste le renouveau dans cette séquence du mandat présidentiel, n'a pas de programme propre en dehors du Programme d'action du gouvernement.

Toutes les actions qui sont menées et pour lesquelles et autour desquelles nous nous mobilisons et sur lesquelles nous n'avons noté aucune dissonance, aucune retenue de la part de l'Union progressiste le renouveau constituent à la fois, son programme et la mise en œuvre de ses valeurs, à savoir les valeurs de solidarité, de justice, de travail et de non-discrimination.

La promotion des cadres du parti vous tient à cœur. Quelle politique le parti entend-il mener pour relever ce défi ?



« Toute action de développement doit avoir pour cœur, la prise en compte des intérêts des jeunes et des femmes ».



L'UP le renouveau est résolument tournée vers l'avenir, prête à relever les défis avec détermination

L'organisation des militants pour le service de la Nation est une exigence et une nécessité. Nous nous y employons conformément aux lois de la République, à la ligne et aux statuts du Parti.

Monsieur le président, nous avons parlé de 2026. Cette année est importante pour le pays, car c'est l'année des premières élections générales depuis les dernières réformes du système partisan intervenues en 2018. Comment est-ce que l'UP le renouveau prépare cette échéance électorale ?

La Commission électorale nationale autonome (CENA) et les institutions de notre Etat n'ont pas lancé un processus

électoral. Gardons-nous de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. J'observe beaucoup de mouvements et beaucoup d'agitations qui se focalisent sur une année en oubliant celles qui la précèdent. Je pense que nous gagnerions à nous concentrer plus sur celles-ci que sur celle-là.

Nous gagnerions mieux la confiance de notre peuple en faisant en sorte que là où il y a une école que cette école soit ouverte à la rentrée prochaine avec des infrastructures adéquates ; là où il n'y a pas de centre de santé, qu'un centre de santé soit ouvert; concentrons-nous à faire ouvrir la construction du plus grand hôpital en chantier dans

Abomey-Calavi ; travaillons à renforcer nos infrastructures routières. Ne nous détournons pas de l'essentiel ni de l'urgence que constitue la réponse à la demande sociale. Notre pays a plus de défis à surmonter que les autres. Nos ressources minières sont en espérance. Nous devons tout faire à la sueur de nos fronts mutualisés, avec nos deniers fiscaux. Concentrons-nous sur la gestion de ces ressources ; concentrons-nous à enregistrer moins de pertes en vies humaines dues aux manques de soins de qualité; concentrons-nous à éviter aux jeunes d'aller ailleurs en l'absence d'écoles de qualité, de maîtres et d'enseignants de qualité, de réponses qualitatives à l'envie de la vie.

Le président de la République nous a engagés sur chacun de ces chantiers sur lequel nous progressons. Mais le tunnel est long et le bout encore loin. On ne travaille pas non plus en fixant l'horizon. On regarde l'horizon lorsqu'on a fini de travailler. Travaillons !

Chacun va compter au moment opportun, mais à la condition de savoir que ce qui doit être fait aujourd'hui est bien fait. Si ce qui doit être fait aujourd'hui n'est pas fait ou est insuffisamment fait, toutes les prétentions sont des illusions. Travaillons maintenant, travaillons bien. ■

Entretien réalisé par
Paul DOUAKOUTCHE
& Pascal ZANTOU

LISTE DES MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE

- | | | | |
|----|--------------------------------|-----|----------------------------------|
| 1 | ABIMBOLA MICHEL | 52 | AHOYO PARFAIT |
| 2 | ABIOLA VINCENT | 53 | AIHOUNHIN Amoussou Auguste |
| 3 | ABIOSSE RAZACK | 54 | AÏKOELE AGOÏ ROGATIENNE |
| 4 | ABOE Modeste | 55 | AKA WOROU MARCELIN |
| 5 | ABOUKI CHAKIRATOU | 56 | AKADIRI FALILOU |
| 6 | ADADJA DESIRE | 57 | AKAKPO DONALD |
| 7 | ADAGBE NICOLAS | 58 | AKAKPO JEANNE |
| 8 | ADAMANDO JOCK | 59 | AKANDO AIME |
| 9 | ADAMOU DJIMA | 60 | AKE NATONDE |
| 10 | ADAMOU SOULE MASSIOUDOU | 61 | AKIBOU SORO YAYA |
| 11 | ADDA EVARISTE | 62 | AKINDES FIDELE SAMUEL |
| 12 | ADEDJOUMA SALIOU | 63 | AKITOBİ OLGA |
| 13 | ADEGBOLA CYRILLE | 64 | AKOTEGNON RAPHAEL |
| 14 | ADEKAMBI RAYMOND | 65 | AKOUAKOU ROGATIEN |
| 15 | ADEN HOUSSOU DONA LEON ADEYINI | 66 | AKPASSONOU VIVIANE ARMELLE |
| 16 | ADEOTI ALIOU | 67 | AKPATA JOSEPH |
| 17 | ADETONAH OMER | 68 | ALAKPATO Patrice |
| 18 | ADIHA Sébastien | 69 | ALASSANE NOUHOUN ABDOULAYE |
| 19 | ADJAGBONI Sèdami Gatien | 70 | ALASSANE SEIDOU |
| 20 | ADJAHATODE SEBASTIEN | 71 | ALLADATIN ORDEN |
| 21 | ADJAÏTODE Sètonджи | 72 | ALLADAYE JEROME |
| 22 | ADJEHOUNOU TOUSSAINT | 73 | ALLOSSOGBE MAXIME |
| 23 | ADJIBI ISABELLE | 74 | ALLOSSOHOUN RICHARD |
| 24 | ADJOLOHOUN ARIANE | 75 | AMADE MOUSSA |
| 25 | ADOMAHOU JEREMIE | 76 | AMEGBEDJI URBAIN |
| 26 | ADOUNSIBA JEANNE | 77 | AMOUSSOU SOSSOU BERNARD |
| 27 | AFFO OBO TIDJANI | 78 | APITHY SEDOZAN JEAN-CLAUDE CLOVI |
| 28 | AFFOKPOFI Antoine | 79 | AROUNA KAMILOU |
| 29 | AGBAHOUNGBATA SERAPHIN | 80 | ASSOGBA FRANCOISE |
| 30 | AGBENONCI AURELIEN | 81 | ASSOGBA UBALD |
| 31 | AGBODJETE JUSTIN | 82 | ATCHADE MADELAINE |
| 32 | AGBOTOUNSO Thomas | 83 | ATROKPO LUC |
| 33 | AGON HYACINTHE | 84 | ATTANASSO ODILE |
| 34 | AGONHE Thierry | 85 | ATTIOGBE GUILLAUME |
| 35 | AGONKAN GILDAS | 86 | ATTOLOU MADELAINE |
| 36 | AGOSSA IRENE | 87 | AVODAGBE DEWANOU |
| 37 | AGOSSOU MAGLOIRE | 88 | AWO DOMINIQUE JONATHAN |
| 38 | AGOSSOU Roland | 89 | BAHOUN MICHEL |
| 39 | AGOUA EDMOND | 90 | BAMISSO ISSIFOU |
| 40 | AGUEMON BADIROU | 91 | BANI CHABI TIDJANI |
| 41 | AHANHANZO JOSEPH | 92 | BASSABI SAFIATH |
| 42 | AHLONSOU FRANÇOIS | 93 | BEBO LAMBERT |
| 43 | AHLONSOU GBADAMASSI AMOUDATOU | 94 | BEHANZIN IRENE |
| 44 | AHOUANDJINOÙ ANGELO | 95 | BEHANZIN YENANKPONMI EDOUARD |
| 45 | AHOUANDJINOÙ RANDYX | 96 | BEKAKOUA TCHIN-TOYA BLAISE |
| 46 | AHOUANMENOÙ GRATIEN | 97 | BEO AGUIA CEPHISE |
| 47 | AHOUANSOU MATHIEU | 98 | BIO BAGOU MORO FRANCINE |
| 48 | AHOUANVOEBLA AUGUSTIN | 99 | BIO BOUGO Bio Jean |
| 49 | AHOUISSOUSSI GILDAS | 100 | BIO TOGUI YACOUBOU |
| 50 | AHOUMENOÙ CECILE | 101 | BIOKOU DAVID |
| 51 | AHOUNDJINOÙ Smith | 102 | BISSIRIOU ENIOLA AWAWOU |

LISTE DES MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE (SUITE)

103	BLEME PASCAL	156	EDEA HOUSSOU NICAISE
104	BOCODE MATHIAS	157	EKPO PHILOMENE
105	BODRENOU Enerst	158	ELEGBEDE BERNARDIN
106	BOGNINO Roger	159	FACHOLA BATHELEMY
107	BOKOVE LEON	160	FAGBEMI BRICE DENIS SENA
108	BONI IMOROU Mémounatou	161	FAGNON KOTCHAMI NICAISE
109	BOUKARI ZAKARI	162	FAGNON REBECCA épouse DOSSOU-GBETE
110	CESSI ANDREE BEATRICE	163	FALOLA MAROUFATOU
111	CHABI GORO BAKE	164	FANDOHAN GUILLAUME
112	CHABI KATOTCHA MAURICE	165	FANGBEDJI WILLIAM
113	CHABI TALATA ZIME Mariam	166	FANGNIGBE BRUNO
114	CHABI TARO BINTOU	167	FASSINO BASILE
115	CHABI YVES KOUARO	168	FE-FEFE ABDOU RAZACK
116	CHINCOUN PHILOMENE	169	FOLLY LAETITIA
117	DABA YAROU Gounou	170	FOLLY-BEBE MESSAN
118	DADEGNON ALICE MELEVI	171	FONTON EDMONDE TAGNONNANON
119	DAGAÏTCHA LANDRY	172	FOURN SABINE
120	DAGNON Victor	173	GAGNON CHARLES
121	DAKO Théophile	174	GAHOUE ABDEL AZIZ
122	DAKPE Eudoxie	175	GAMBIALA DIEUDONNE
123	DANDOGA NICOLAS	176	GANDONOU CHRISTOPHE
124	DANHOUNDO Sébastien	177	GANDONOU MARC
125	DANNOUNDO SEBASTIEN	178	GANHOUTODE GABRIEL
126	DANSOU BERTIN	179	GANKPE NOEL
127	DANSOU DAVID	180	GBADAMASSI ADJOKE
128	DAVO LANI BERNARD	181	GBAGUIDI ALAIN COSSI
129	DAYORI ANTOINE	182	GBEDJEKAN COFFI DIEUDONNE
130	DEGBEDJI MAHOUTIN DENISE	183	GBEDJI CHRISTINE épouse VYAHOU
131	DEGBEY JOCELYN	184	GBENONCHI GERARD
132	DEGBO Désiré	185	GBESSEMEHLAN DENIS
133	DEGUENON JULIEN ROLAND	186	GBOLIN BASILE
134	DEKOUN PARFAIT	187	GNAMBODE MARTINE
135	DJAÏTO BERTIN	188	GNIDOKPONOU CHRISTIAN
136	DJAUGA SACCA MARIAM	189	GNIMADI GEORGES
137	DJEDOU ANTOINE LOUIS	190	GNIMAVO CHRISTOPHE
138	DJEIGO MAIXENT DIDIER PAULIN	191	GNONDETERA DARATE MAGUERITTE
139	DJEUGA YAO	192	GNONLONFOUN DENIS
140	DJETTA IMALI HERMAN	193	GNONLONFOUN ISIDORE
141	DJIGBENOUE OSCAR	194	GOBI BADO
142	DJIMA FATAHOU	195	GODOVO FAUSTIN
143	DJIMADJA ANIQUE	196	GOMEZ ANSEQUE
144	DJIMAN ADOLPHE	197	GOMINA ABOUBACAR
145	DJODJO Léopold	198	GOUNIGNAN MOUTAWAKIROU
146	DJOGBENOU JOSEPH	199	GUEDEGBA ANTOINE
147	DJOSSA BRUNO	200	GUIDI CRESPIN
148	DJOSSOU ABEL	201	GUIDI EURIC
149	DJOSSOU MAOUDO	202	GUIDIMEY AMEYI CELESTIN
150	DOHOU CELESTIN	203	GUIGUI HONORE MARIUS
151	DOSSA NADIA GERTRUDE SENA	204	HAZOUME HYPPOLITE
152	DOSSOU LOUIS	205	HAZOUME SERGIO
153	DOSSOUHOU GASTON	206	HOMEKY OSWALD
154	DOUAKOUTCHE PAUL	207	HONFO CHARLEMAGNE
155	EDAYE JEAN-BAPTISTE	208	HONFO EPIPHANE

LISTE DES MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE (SUITE)

- | | | | |
|-----|---------------------------------------|-----|---|
| 209 | HOUDE Aditi Valentin | 262 | M'BIOTA FENA ABIB |
| 210 | HOUESSE LUDOVIC | 263 | MAMA SANNI |
| 211 | HOUESSINON AUGUSTIN | 264 | MARCOS ABOUBAKAR |
| 212 | HOUESSO FLORENT | 265 | MASSOUGBODJI ACHILLE |
| 213 | HOUETCHENOU CHRISTIAN | 266 | MEBA BIO MAMATOU MARIE-JOE Epse DJOSSOU |
| 214 | HOUINOU EBO CLEMENT | 267 | MEDAGBE Casimir |
| 215 | HOUINSA DAVID | 268 | MEDEGAN FAGLA SEDAMI |
| 216 | HOUNDONUGBO Christhelle épouse ALIOZA | 269 | MEDEOU Gabriel |
| 217 | HOUNGBEDJI FREDY | 270 | MEDEWANOU ERNEST |
| 218 | HOUNGNIBO LUCIEN | 271 | MEHOU AFIIVI SOLANGE |
| 219 | HOUNKANRIN GODONOU JOSEPH | 272 | MEHOU JOSEPH |
| 220 | HOUNKPE HOUENOU GERVAIS | 273 | MENSAH KENAM |
| 221 | HOUNMENOUE BENOITE | 274 | MEVO ELI |
| 222 | HOUNSA VICTOR | 275 | MORA SANI MALICK |
| 223 | HOUNSOU BARTHELEMY | 276 | MOUKARAM BADAROU |
| 224 | IBRAHIMA KAMALOU | 277 | MOUSSA SOULE |
| 225 | IDOHOU NESTOR | 278 | N'BOUKE SANTOS TAWES BORGIA |
| 226 | IGOUMA DOURHAMAN | 279 | N'DAH KOUAGOU ALDO CALIXTE |
| 227 | IROUKORA YAO PROSPER | 280 | NAIMI SOULEMANE |
| 228 | KAKATENON Martin | 281 | NAMBIMA PERIMOU SERAPHIN |
| 229 | KAKPO MAHOUGNON | 282 | NDA TCHANSI MATHIEU |
| 230 | KASSA GNAMINI CHRISTINE | 283 | NENEHIDINI JOCELYN NAHAMA |
| 231 | KATARY LEON | 284 | NOBIME AGBODRANFO PATRICE |
| 232 | KEKE ANDRE | 285 | NOUATIN FORTUNET ALAIN |
| 233 | KEMBO PAULETTE | 286 | N'OUEMOU DOMITIEN |
| 234 | KETA PAUL | 287 | NOUHOUM ABDOULAYE |
| 235 | KOGBLEVI DELONIX | 288 | NOUTAÏ NESTOR |
| 236 | KOMBIENI N'NAKI MONIQUE | 289 | ODJO SOLANGE |
| 237 | KOMBIENOU POGOUNDAME | 290 | OKPEICHA KOLAWOLE FRANCK |
| 238 | KORA THERESE | 291 | OMICHESSAN MOUNIROU |
| 239 | KOSSI ETIENNE | 292 | OROU GANKOU MOUSTAPHA |
| 240 | KOTO YERIMA ABOUBAKAR | 293 | OROU SE GUENE YACOUBOU |
| 241 | KOTY LAMBERT | 294 | OROU SEGOU OROU GABE |
| 242 | KOTY NATHANAEL | 295 | OROU ZIME BIO TIAN |
| 243 | KOUAGOU NATA ADOLPHE | 296 | OSHOFFA JACOB |
| 244 | KOUANA EUGENIE AKOUAVI | 297 | OUEDRAOGO BOUBABACAR OUSMANE |
| 245 | KOUBETI JOSEPHINE | 298 | OUOROU IGNACE |
| 246 | KOUHOLI CLETUS-CESAR | 299 | OURA RIGOBERT |
| 247 | KOUKPEMEDJI LOUIS | 300 | OUSSOU REINE épouse KPANOU |
| 248 | KOUMAGBEAFIDE DODJI KOKOU REGINALD | 301 | PADONOU COSSI DIDIER |
| 249 | KOUTCHADE CLEMENT | 302 | PADONOU GILLES |
| 250 | KPASSI IDRISOU GAOU | 303 | PARAISO OLIVIER |
| 251 | KPOCHAN AHOUEFA ADELINATA NATACHA | 304 | PARAISO Rafiou |
| 252 | LABIOU AMADOU DJIBRIL | 305 | PONTIKAMOU ERIC |
| 253 | LABOKOUNDE GERMAIN | 306 | QUENUM EPIPHANE |
| 254 | LAFIA BOUBAKARI OUMAROU | 307 | QUENUM SEVERIN MAXIME |
| 255 | LAFIA JOLIDON | 308 | ROMAO ROSINE |
| 256 | LATONHEDJRA VINCENT | 309 | SABI MOHAMED DJAMILATOU |
| 257 | LAWIN VICTOR | 310 | SAÏZONOU ARLETTE |
| 258 | LIGAN YVES | 311 | SAKA OSSENI ALAZI ZINATOU |
| 259 | LISSANON ROMARIC | 312 | SALAMI IBRAHIM |
| 260 | LOKOSSOU LEOPOLD | 313 | SALIFOU ISSA |
| 261 | LONMADON DANIEL | 314 | SAMBIENI PAULINE |

LISTE DES MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE (SUITE & FIN)

- 315 SANGAN ERIC
- 316 SANNI GLELE YIBATOU
- 317 SARA BIO G. CHARLES
- 318 SEHOUETO LAZARE
- 319 SEKE GOUNOU
- 320 SESSINOU LUCIE
- 321 SEWA JOACHIM
- 322 SEWADE GISELE
- 323 SIDI CESSI RAOUFOU
- 324 SINA OUNINGUI BIO GOUNOU IDRISOU
- 325 SINARIGUI BILIKISSOU
- 326 SINSOGAN TELESOPHORE
- 327 SODOKIN MATHILDE
- 328 SODOKIN SERAPHIN
- 329 SOGADJI ALPHONSE
- 330 SOGBOSSI MICHEL
- 331 SOGBOSSI Richard
- 332 SOGLO SERGE
- 333 SOHOU ALEXANDRE
- 334 SOSSA LUC
- 335 SOSSOU DAKPE
- 336 SOSSOU ERNEST GUILLAUME
- 337 SOUROKOU ABEL
- 338 SOVISSI SIMON
- 339 TAKPARA DAOUDA
- 340 TAMA Elise
- 341 TAMBA ZIME FOUSSENATOU
- 342 TAMOU BIO SARAOKO
- 343 TCHAOU FLORENTIN
- 344 TCHOBO VALERE
- 345 TCHOCODO GABRIEL
- 346 TENAKA HASSAN
- 347 TIANDO N. SANDRINE
- 348 TIGRI MYRIAM
- 349 TIKANDE SEKE IDRISOU
- 350 TOFFOUN Hadonou Ines
- 351 TOGNIFODE VERONIQUE
- 352 TOGNIGBAN ETIENNE
- 353 TOHON GBEDOLO HONESTY
- 354 TOKO ABDOULAYE
- 355 TOKPO SIMPLICE
- 356 TOLEGBE SONAGNON THIERY
- 357 TONATO JOSE
- 358 TONON MARCELLIN
- 359 TONY GUIMBA GNIRE FATOUMA
- 360 TOPANOU VICTOR
- 361 TOROU ABOU
- 362 TOSSOU ADJOUA GLADYS EUDOXIE
- 363 TOSSOU JOSIANE
- 364 TOUKOUROU RACHAD MOHAMED
- 365 TOWEDJE DAVID ZINSOU
- 366 TOZO RIGOBERT

- 367 VIDJINNANGNI COSSI BARTHELEMY MELLON
- 368 VLAVONOU LOUIS GBEHOUNOU
- 369 WANVOEGBE SOUROU GERMAIN
- 370 WOKOU GUY
- 371 YACOUBOU SOULE
- 372 YAMBODE DIANE
- 373 YANKOTY CHARLEMAGNE
- 374 YAROU DOUWE KARAMATOU
- 375 YAROU Robert Théophile
- 376 YEHOUE TOME BONIFACE
- 377 YEMPABOU JACQUES
- 378 YERIMA KEREKOU
- 379 YOMBO THOMAS T.
- 380 ZANNOU ALEXANDRE
- 381 ZANNOU VIWAGNON JEAN MEJOR
- 382 ZANTOU PASCAL
- 383 ZINSOU ISIDORE
- 384 ZOROBOURAGUI Séro
- 385 ZOSSOU EMMANUEL
- 386 ZOUNFA ZACHEE
- 387 ZOUNON HERMIONE



l'Union

Edité par Union Progressiste le Renouveau

Cotonou – Bénin, Immeuble lot 620/E, Place Bulgarie, 01 BP 1515

Tél: +229 97 48 82 99 - 61 34 31 79 - 97 53 10 83

e.mail: lunionmensuel@gmail.com

Président du comité éditorial
DJOGBENOU Joseph

Chef desk « Vie du parti »
AHOYO Parfait

Comité éditorial
AMOUSSOU Bruno Ange-Marie
DJIMADJA Anique
HOUE Valentin A.
HOUNGBEDJI Adrien
KOUPAKI Pascal Irénée
CHABI TALATA ZIME Mariam
IDJI Kolawole
NAGO Mathurin Coffi
ZINZINDOHOUE Abraham

Chef desk « Nation »
HOUSSOU Brice

Chef desk « Monde »
ZINSOU Isidore

Comité de lecture
FAGLA MEDEGAN Sèdami
HOUNDONUGBO ALIOZA Christhelle
HOUSSOU Reine
NENEHIDINI Jocelyn
SALAMI Ibrahim
SEHOUETO Lazare
TAMA Elise

Rédaction
BADAROU Moukaram
BEO AGUIAR Céphise
DEGUENON Julien
EDAH Edson
KIKI Romain
KPASSASSI Franck
LAFIA Jolidon
TOLLI Septime

Graphisme
Charm Communications
Tél: 97 60 25 95

Directeur de la publication
DOUKOUTCHE Paul

Marketing, diffusion et abonnement
TOLLI Septime

Rédacteur en chef
ZANTOU Pascal

Imprimerie
Sté Charlotte
Tel: 95 95 97 47 - Cotonou

Secrétaire de rédaction
DOSSA André

Dépôt légal : à parution

LISTE DES MEMBRES DE LA DIRECTION EXECUTIVE NATIONALE

1	ABIMBOLA JEAN-MICHEL	27	HOMEKY OSWALD
2	ADOMAHOUN JEREMIE	28	HOUDE ADITI VALENTIN
3	AGBAHOUNGBATA SERAPHIN	29	HOUNDONUGBO CHRISTHELLE EPSE ALIOZA
4	AGBODJETE JUSTIN	30	HOUNGNIBO LUCIEN
5	AGONKAN GILDAS	31	KAKPO MAHOUGNON
6	AGOUA EDMOND	32	LAFIA BOUBAKARI OUMAROU
7	AGUEMON BADIROU	33	MEDEGAN SEDAMI
8	AHOUANJINOUE ANGELO	34	MORA SANI MALICK
9	AHOUANMENOUE GRATIEN	35	NOUATIN FORTUNET
10	AHOUANVOEBLA AUGUSTIN	36	OROU SE YACOUBOU
11	AHOUMENOUE CECILE	37	SABI MOHAMED DJAMILATOU
12	AIHOUNHIN AMOUSSOU AUGUSTE	38	SALIFOU ISSA
13	AKADIRI FALILOU	39	SEHOUE TO LAZARE
14	AKOTEGNON RAPHAËL	40	SESSINOUE LUCIE
15	ALASSANE ABDOULAYE	41	SIDI CESSI RAOUFOU
16	ALLADATIN ORDEN	42	SINA OUNINGUI BIO GOUNOU IDRISOU
17	AMEGBEDJI URBAIN	43	SOSSA LUC
18	ATROKPO LUC	44	TAKPARA DAOUDA
19	BEHANZIN IRENE	45	TOGNIFODE VERONIQUE
20	CHABI ADAM TARO BINTOU	46	TOPANOUE VICTOR PRUDENT
21	DJEIGO MAIXENT DIDIER PAULIN	47	TOZO RIGOBERT
22	DOSSOU LOUIS	48	YANKOTY CHARLEMAGNE
23	DOSSOUHOUE GASTON	49	YAROU ROBERT THEOPHILE
24	FAGNON NICAISE	50	YEHOUETOMEY BONIFACE
25	GANHOUTODE GABRIEL	51	YEMPABOU JACQUES
26	GNONLONFOUN ISIDORE	52	ZOSSOU EMMANUEL



Le Bureau politique de l'UP le renouveau debout, pour bâtir une gouvernance inclusive où chaque voix compte

